

A y regarder de près les trois personnes de la Trinité : le Père, le Fils Jésus et l'Esprit saint ne sont pas si différents. Le Père a donné à Moïse les tables de la Loi pour guider la vie du peuple d'Israël, c'est aussi l'Esprit qui nous guide dans nos choix, c'est la parole du Christ qui montre le chemin aux disciples et aux apôtres. Ils sont tous trois guides. Et c'est normal puisque tous trois sont un seul Dieu, une seule volonté, un seul projet. Or, bien souvent on préfère leur trouver des attributs, des fonctions qui leurs sont spécifiques : le Père est le créateur, le Fils l'incarnation et la Parole de Dieu et l'Esprit est le guide et la force. Mais si le Fils est effectivement la Parole de Dieu, c'est celle du Père qu'il prononce (Jean 12, 49). Si le Père crée, c'est sa Parole (le Christ) qui fait exister ("Dieu dit... et cela fut") et c'est son souffle (l'Esprit) qui donne vie à ce qui est créé comme le raconte le récit de la création. Le Christ annonce sa résurrection, le Père le fait être de chair-ressuscité, l'Esprit lui redonne souffle. Toute œuvre de Dieu est commune, interdépendante de l'action des deux autres. On ne peut pas séparer les trois personnes de la Trinité, ni dans le temps, ni dans leur action.

Cette unité de la Trinité doit rejaillir sur l'unité des Chrétiens. C'est ainsi que St Paul s'adressant aux Chrétiens de Corinthe dans la deuxième lecture insiste : "*Cherchez la perfection (la sainteté), encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix... et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous*". C'est ce que résume la formule de la messe : "Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous !". Le célébrant émet le souhait que Dieu lui-même a formulé, St Paul et d'autres à sa suite : Vous Chrétiens ici présents "*Cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix : ainsi le Dieu d'amour et de paix sera toujours avec vous*". A quoi vous répondez "Et avec votre esprit" puisque vous lui souhaitez que, par la grâce de l'Esprit reçu lors de l'ordination, le célébrant trouve les moyens et l'attitude pour être encourageant et acteur de cette recherche de perfection et de cette communion.

Salutation trinitaire qu'adresse St Paul aux Corinthiens guère plus de 20 ans après la résurrection, qui montre bien à ceux qui disent que la Trinité est une invention tardive de l'Eglise qu'il n'en est rien. La Trinité s'est imposée aux apôtres comme une donnée du Christ. Qui aurait eut une idée aussi farfelue et difficile à faire croire d'un seul Dieu mais en trois personnes ? C'est un fait révélé et non inventé comme le confirment les évangiles en mettant par écrit ce qui a été vécu et entendu de la part du Christ qui a plusieurs fois parlé de cette Trinité. La formule trinitaire dans cette lettre de Paul ne surprend ni ne choque personne, elle a d'ailleurs été reprise avec d'autres textes trinitaires dans le canon des Ecritures qui forme notre Bible d'aujourd'hui. Preuve supplémentaire que la Trinité est admise avant que Paul ne l'invoque dans ses écrits.

L'évangile de ce jour est fondamental pour comprendre la foi et la volonté de Dieu. Jean commence par rappeler pour quoi le Christ, Dieu, est venu en ce monde. Le motif est l'amour qu'il nous porte (ça ne fait pas de mal de se l'entendre dire).

Le but ensuite : *c'est pour que ceux qui croient en lui ne se perdent pas mais obtiennent la vie éternelle*. Clairement : la foi au Christ mort et ressuscité est le seul chemin qui mène au Père et à la vie éternelle. Ne cherchons pas des chemins de traverse, d'autre chemins humains possibles. Il est le seul chemin, la vérité et la vie. Aucune idéologie, aucune philosophie ne donne la vie éternelle ! Personne ne va vers le Père sans passer par le Christ (Jean 14, 6).

Le moyen enfin : *Dieu a envoyé le Christ dans ce monde non pas pour le juger mais pour le sauver*. Cette première manifestation du Christ avant l'apocalypse et donc le jugement dernier, c'est la bouée de secours qu'il jette à l'humanité. Libre à elle de la saisir ou de ne compter que sur ses propres forces pour s'en sortir et donc se noyer et mourir. Il n'est donc effectivement pas encore venu juger mais ce temps du jugement arrivera comme le Christ l'annonce à plusieurs reprises, et notre évangile de ce jour dont la phrase qui suit confirme : "*Celui qui croit en lui échappe au jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu*".

La foi en Dieu n'est pas la "cerise sur le gâteau", le petit plus d'une vie. La foi est la vie. C'est ainsi qu'elle change notre vie présente et nous donne la vie pour l'éternité. Ce qui explique d'ailleurs que les apôtres aient pris autant à cœur, au risque de mourir, d'annoncer le Christ mort et ressuscité. C'était (c'est toujours) une question de vie ou de mort pour l'humanité qu'ils avaient (que nous avons) à aimer. C'est cet essentiel que leur demande le Christ lors de l'Ascension : "*Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé*" (Matt. 28, 19-20). La foi au Christ, en Dieu, n'est pas accessoire, elle est indispensable pour avoir la vie éternelle. Que celui qui a des oreilles entende !